

Musée Ungerer

Intervention de Mme Fabienne Keller Maire de Strasbourg

Strasbourg, le 27 octobre 2007 *)

(Rédacteur: F. Miclo)

Monsieur le Préfet, Monsieur le Président de la Région Alsace, Monsieur le Président du Conseil général, Madame la Directrice des Musées de Strasbourg, Mesdames, Messieurs, Cher Tomi Ungerer,

C'est pour moi un grand plaisir de vous accueillir toutes et tous à l'Hôtel de Ville de Strasbourg pour célébrer ce moment que nous attendons depuis des années déjà. Mais la patience peut parfois donner naissance à de très belles surprises : et je crois que toutes celles et ceux qui emprunteront la passerelle dans le jardin de ce nouveau musée et le découvriront éprouveront un sentiment très particulier, être chez Tomi Ungerer...

Et je crois qu'il va y avoir, cher Tomi, dans les semaines et dans les années qui viennent, beaucoup de monde à la maison! C'est du moins le voeu que je formule.

Car faire découvrir Tomi Ungerer, l'étendue de son talent aussi bien que de son oeuvre et de son parcours, c'est ce que nous avons souhaité faire. D'abord parce qu'il est strasbourgeois, que c'est Tomi et que nous l'aimons... Mais il y a une autre raison, peut-être plus objective et moins sentimentale : c'est que Tomi Ungerer a un don particulier.

Comme nul autre, il sait prendre chacun de ceux qui regardent ses œuvres quasiment par la main et il les emmène dans le monde et dans l'imaginaire. Enfants ou adultes, européens ou américains, noirs ou blancs, il captive, il suscite l'émotion, la réflexion, la création. Et son œuvre est certainement l'une des plus belles portes d'entrée vers l'art et la culture...

Un musée qui suscite le bonheur et l'émotion, un musée qui élève, un musée qui transmet du talent et de l'enthousiasme, un musée qui soit quasiment une école (une école des loisirs, bien entendu, cher Tomi, mais aussi une école de l'art et du bonheur), c'est ce que nous avons voulu faire ici, au cœur de notre ville...

Il y a une chose qu'avec Robert Grossmann, nous n'avons pas voulu faire: c'est muséifier Tomi... De toute façon, il a l'esprit suffisamment libre et rebelle pour ne pas se laisser faire... Ce que nous avons souhaité créer, en revanche, c'est un lieu qui lui corresponde. Un lieu de découverte et d'émotion, un lieu d'ouverture et d'évasion, un lieu invitant à la réflexion aussi bien qu'à la création, un lieu européen. Nous avons souhaité que ce nouveau musée ressemble à Tomi et que lui-même s'y sente, chez lui.

C'est à lui de nous dire si le pari est réussi. Ce que je souhaite c'est que nombreux soient les visiteurs à découvrir ce musée et à en ressortir pas tout à fait comme ils y étaient entrés.

*) En effet: le vernissage se déroulait le vendredi 26. octobre 2007